

## Prédication 10 janvier 2021

- Esaïe 55 : 1 – 11
- 1 Jean 5 : 1 – 9
- Marc 1 : 7 – 11

Frères et sœurs,

Il est des périodes où nous avons particulièrement besoin d'entendre des paroles d'espérance.

Et voilà la voix d'Esaïe qui retentit aussi à nos oreilles : *vous tous qui avez soif ! Venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent !*

Or nous avons soif aujourd'hui, soif d'espérance, soif de paix, soif de confiance, soif de fraternité, soif de partage, de légèreté, soif de vie !!

Et tout cela a été bien mis à mal ces derniers mois, nous nous sentons démunis devant ce monde que nous ne reconnaissons plus, où notre art de vivre en communauté est mis à mal par la pandémie, la peur, les restrictions de nos libertés, mais aussi le soin que nous voulons prendre les uns des autres. Nous sommes dans l'incertitude, le désarroi.

Certains d'entre nous se retrouvent devant une grande inconnue du point de vue économique, mais aussi nos jeunes pour leurs études, leurs examens, leurs stages.

Des familles sont séparées quand l'un des leurs est à l'étranger et en difficulté de se déplacer ...

On nous propose des vaccins dont nous ne savons pas forcément que penser. Tout cela nous laisse désemparés.

Nous devons accueillir ces sentiments et les laisser nous traverser, ils sont le signe qu'en nous règne un profond désarroi, nous sommes en déficit de confiance, et d'espérance.

Nous sommes en déficit de foi. Nous sommes en déficit de partage et d'amour.

Et aujourd'hui, Jean nous le rappelle : *la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi.*

Alors, il convient de nous interroger, profondément : avons-nous encore foi dans l'action, en nous et dans le monde, de celui que Dieu reconnaît, aujourd'hui, devant nous et pour nous, dans notre passage d'évangile, comme son fils bien aimé ?

Si c'était le cas nous n'aurions pas peur. Et d'ailleurs, Jésus nous le dit et nous le redit sans cesse dans nos évangiles : *ne crains pas. Ne crains pas, crois seulement.*

Car ce n'est que nourris, confortés par cette confiance-là, par cette foi-là, que nous pourrons nous lever et agir.

Alors si notre foi est étouffée par notre peur et notre manque d'espérance, allons vers la source : *écoutez et vous vivrez*, nous dit Dieu. C'est la parole de Dieu, écoutée, méditée, reçue, qui nous oriente vers plus de vie.

Paul nous l'affirme : (2 Corinthiens 4 : 8-9) "*Nous sommes accablés par toutes sortes de détresses et cependant jamais écrasés. Nous sommes désemparés, mais non désespérés, persécutés, mais non abandonnés, terrassés, mais non pas anéantis.*"

Nourrissons-nous de cette confiance-là qui a été celle de Paul, vécue, expérimentée par lui. C'est elle qui l'a mis sur les routes, c'est elle qui l'a conduit au témoignage dans des lieux où il n'était pourtant pas toujours compris. C'est elle qui lui a permis de traverser toutes les tempêtes de sa vie, au propre comme au figuré.

Plus que jamais, nous avons, nous aussi, à nous lever, et à manifester notre espérance, constructive, et active pour transformer notre monde dans le sens de plus de vie et encourager et soutenir celles et ceux, autour de nous, qui sont dans la détresse et l'inquiétude.

Nous pouvons ainsi, partout et toujours, témoigner, à l'instigation de Jésus lui-même, que nous sommes ses disciples, par l'amour que nous aurons, les uns pour les autres, et plus encore, en manifestant autour de nous notre fraternité active le plus largement que nous le pouvons.

Nous avons aussi à écouter celles et ceux qui ont peur. Peur pour leur santé, peur pour leur avenir, peur des autres. Car une peur qui s'exprime ne ronge pas et n'explose pas.

Mais nous avons surtout à lutter, en nous et autour de nous, contre ces peurs qui dressent les gens les uns contre les autres, dans des échanges acerbes sur tous les sujets qui agitent notre société, avec la compréhension que certains ont raison et d'autres ont tort : il y aurait les « méchants » et les « bons ». Et bien sûr, nous serions du côté des « bons » !

Soyons humbles. C'est au jour le jour, pas après pas que se construit notre relation au monde qui nous entoure et notre compréhension de ce qui se joue. Dans ce chemin, notre Dieu est là qui est fidèle et nous promet une alliance perpétuelle et sûre, une présence à nos côtés.

Dans notre pays et dans notre société, nombreux sont ceux dont l'existence précaire est pleine d'inquiétudes que nous aimerions apaiser.

Au lendemain de la Nativité, parce que nous sommes encore éclairés par la lumière toute intérieure de Noël il nous faut, non seulement par les vœux échangés au début d'année nouvelle mais encore tout aux long des mois à venir, annoncer sans faiblir, sans faillir, l'espérance du règne de Dieu sur toute chose, sur toute histoire, sur toute personne.

Alors, même si les ténèbres demeurent épaisses, nous pourrions transformer 2021 en année de la lumière pour les hommes et les femmes de notre monde.

Et pour que cette année 2021 soit effectivement une année de lumière, de renouveau, il nous appartient donc, sous l'action de l'Esprit, de transformer, par notre attitude, par nos paroles, par nos actes, nos pensées, et nos prières des événements mortifères en ferments de résurrection.

Je paraphraserai Paul en disant que si nous ne croyons pas en la résurrection possible, si nous ne croyons pas en la force de la résurrection dans nos vies et pour le monde, ici et maintenant, alors notre foi est vaine.

Notre foi n'est pas seulement de croire que Jésus est fils de Dieu, et qu'il est mort et ressuscité, mais c'est surtout de sentir combien cela agit en nous, à quel point cela transforme le regard que nous portons sur notre monde, et sur son avenir, et comment c'est ce message-là qui nous envoie et nous engage dans les combats de notre temps.

C'est le moment de nous nourrir l'espérance de la résurrection, et de la rendre active, vivifiante, dans nos vies. Est-ce que nous croyons que Dieu possède la puissance pour faire, en nous et pour notre monde, toute chose nouvelle ? C'est sur cette foi là que nous pouvons nous appuyer, dans laquelle nous pouvons ancrer notre action.

Car bien sûr nous nous sentons impuissants et démunis, mais si nous ne comptons pas que sur les ressources proprement humaines, mais que nous appelons à notre aide cette énergie qui nous vient de la source d'eau vive, alors, notre avenir peut se dégager, le brouillard s'effacer et le futur reprendre des couleurs.

Nous devons pour cela nous nourrir des paroles de promesse et d'espérance que nos Ecritures nous offrent, et continuer à œuvrer ensemble, avec tous nos contemporains de bonne volonté, pour aider à se relever celles et ceux qui sont le plus touchés par ces événements que nous traversons, pour

participer par notre action à la préservation de notre terre, pour imaginer activement un monde nouveau.

C'est cela témoigner de la résurrection en action dans nos vies. C'est cela dont notre époque a besoin. Amen